

SITES REMARQUABLES

Les richesses du territoire de Colombes n'ont que peu à voir avec le monumental. Mais elles témoignent d'un ancrage ancien et parfois d'une créativité architecturale insoupçonnée.

LE CLOCHER SAINT-PIERRE SAINT-PAUL



Le clocher a longtemps tenu lieu de seul repère dans cette plaine de la boucle nord de la Seine. Ses fondations remontent à la période romane et l'église a bénéficié de plusieurs campagnes de travaux, dont la dernière s'est achevée en 2023.

La croisée du transept qui ouvre sur la rue du Bournard présente un caractère monumental, grâce aux grands arcs dont les piliers conservent un élégant décor de palmettes de l'époque classique.

L'HÔTEL DE VILLE

Les architectes colombiens, Albert et Paul Leseine, ont souscrit au style éclectique mêlant des références classiques et Renaissance, caractéristiques des édifices publics érigés au tournant du XX^{ème} siècle, qu'on souhaite imposants.

Lancé en 1913, le chantier, arrêté par la Grande guerre, s'est achevé en 1923. Les hautes dimensions du hall rendent compte de la solennité du lieu avec son escalier d'honneur éclairé d'une large verrière. Toute cette partie a été restaurée, consécutivement aux dommages causés par des obus lors de la Libération d'août 1944.



Entre 1932 et 1934, Loÿs Prat y a apposé deux toiles monumentales, reprenant des événements importants : la visite du domaine du Moulin Joly par la reine Marie-Antoinette et une allégorie des Jeux olympiques de 1924. La salle des mariages aux dorures et moulures de staff présente des peintures symboliques réalisées en 1922 par Paul-Albert Laurens sur le thème de l'amour et de la famille.

LE PARC LAGRAVÈRE

L'histoire de ce site remonte au XVIII^e siècle lorsque le riche financier et homme de lettres, Claude-Henri Watelet, y aménage le parc du Moulin-Joly. Il reçut notamment plusieurs fois la visite de la reine Marie-Antoinette qui s'en serait inspirée pour son Petit Trianon.

Adeptes du jardin pittoresque, composé de paysages variés de bosquets et prairies, Watelet investit les parages des îles du Moulin-Joly et de l'île Marante, par une succession de petits ponts, d'allées couvertes et de promenades en bord de Seine.



Le site, connu aussi sous le nom de Parc de l'île-Marante, réaménagé en 1975, reprend largement cette esthétique et peut se targuer d'une Maison du Parc, signée de l'architecte Lecaron, rappelant les « folies » du XVIII^e siècle..

LE STADE YVES-DU-MANOIR

Mondialement connue pour avoir été construite pour les Jeux olympiques de 1924, cette enceinte a joué le rôle de Grand Stade de France jusqu'en 1975, recevant même la Coupe du Monde de football en 1938, ainsi que tous les championnats nationaux d'athlétisme, de football ou de rugby.

Le stade fut novateur dans sa conception, car révélant ses structures de béton et présentant dès son ouverture des éléments de confort (chauffage, bains, piste d'entraînement) pour les sportifs, sous les tribunes.



Le stade a été réhabilité pour accueillir les épreuves de hockey-sur-gazon des Jeux olympiques de 2024.

L'ANCIENNE USINE DES EAUX

Seule rescapée du bombardement de 1942, cette usine, construite par l'ingénieur Loewy en 1900-1901, arbore des façades très graphiques et de larges baies. Sa toiture brisée donne une belle allure à cette halle, qui, avec l'implantation en 1998 d'une autre station d'épuration, plus moderne, va connaître une nouvelle affectation.

Réhabilitée par le grand architecte Macary, fin 2004, elle conserve apparence originelle et perspectives d'ensemble grâce à un jeu de passerelles et parois de verre. Devenue la Cité de l'Eau et de l'Assainissement, elle est un lieu d'accueil de chercheurs et de promotion des nouvelles techniques en ce domaine.



L'Usine des eaux, parée de fer et brique, est un fleuron de l'architecture industrielle du tournant du XXe siècle. À ce titre, l'édifice est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1992.